

LECTIO DIVINA

de la Famille du Rogate

« Les ouvriers de la vigne
et la justice de la grâce :
la générosité du Maître
de la moisson »



Chant d'invocation à l'Esprit Saint

Lecture Mt 20, 1 – 16a

- a. Accueillir la Parole en silence ;
- b. Relire personnellement ;
- c. Partager quelques mots ou phrases qui marquent ;
- d. Relier ce texte à d'autres passages de la Bible.
- e. Refrain de prière (au choix)

Comprendre le sens du texte

LECTIO – QUE DIT LE TEXTE ?

Écouter la Parole dans son sens littéral et historico-salvifique

Guide :

Nous nous plaçons en présence du Seigneur, le cœur débordant de gratitude, prêts à nous plonger dans l'un des enseignements les plus beaux et les plus stimulants sur le mystère du Royaume. Dans l'Évangile selon saint Matthieu (20,1-16a), nous sommes confrontés à la **parabole des ouvriers de la vigne**, un joyau théologique qui nous arrache à nos logiques humaines de mérite et de rémunération. Tout au long de cette *Lectio Divina*, Jésus nous invite à contempler le mystère de l'appel, qui est une pure initiative d'amour du Père. Que ce cheminement de prière purifie nos motivations et enflamme en nous l'esprit du *Rogate*, afin que nous reconnaissons notre besoin de Sa grâce et que nous devenions des ouvriers généreux et heureux dans Son immense moisson.

L1 : Le texte de Matthieu 20,1-16a s'ouvre sur une comparaison directe concernant la dynamique de l'action divine : le Royaume des Cieux est semblable à un maître de maison (**ἀνθρώπου οἰκοδεσπότη** / *anthrōpō oikodespotē*) qui sort à l'aube pour embaucher à la journée des ouvriers (**ἐργάτας** / *ergatas*) pour sa vigne (v. 1). Le terme *oikodespotēs* désigne non seulement un propriétaire, mais le maître d'une maison qui veille à l'administration et à la subsistance des siens. Après s'être mis d'accord avec les premiers ouvriers sur un denier par jour (la somme juste et nécessaire à la subsistance d'une famille à l'époque), il les envoie dans sa vigne, établissant ainsi une alliance fondée sur la justice de la première heure.

L2 : Le récit gagne en intensité avec les sorties successives du propriétaire vers neuf heures du matin, à midi, vers trois heures et vers cinq heures de l'après-midi, lorsqu'il trouve d'autres hommes sur la place, sans emploi.

La question adressée à ceux de la dernière heure : «*Pourquoi restez-vous ici toute la journée sans rien faire?*», révèle le drame social de ceux qui n'ont pas été intégrés au marché du travail. Leur réponse, «*Parce que personne ne nous a embauchés à la journée*», met en lumière la vulnérabilité des travailleurs journaliers. Le maître, animé par une logique qui dépasse la simple productivité économique, leur ordonne : «*Allez, vous aussi, dans la vigne*» (**Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα** / *Hypagete kai hymeis eis ton ampelōna*), en leur promettant de leur donner ce qui est juste.

L3 : Le soir venu, le moment du décompte marque le grand tournant eschatologique de la parabole. Le maître ordonne à son intendant de distribuer le salaire en commençant par les derniers jusqu'aux premiers (v. 8). Lorsque ceux de la dernière heure reçoivent un denier chacun, ceux de la première heure s'attendent à recevoir davantage. Cependant, recevant exactement la même somme, ils se mettent à murmurer (**ἐγόγγυζον** / *egongyzon*) contre le maître de maison (v. 11). Ce murmure évoque l'attitude historique du peuple dans le

désert et dénonce une profonde résistance intérieure à accepter que la bonté divine puisse atteindre tout le monde de manière égalitaire, indépendamment du temps et des efforts consacrés.

L4 : À la fin du dialogue (vv. 13-16a), le maître répond à l'un d'entre eux en l'appelant «ami» (ἑταῖρε / *hetaire*), et démontre qu'il n'a commis aucune injustice, puisqu'il a rigoureusement respecté l'accord initial. La réprimande finale touche au cœur même de l'enseignement : «*Es-tu peut-être jaloux parce que je suis bon ?*» [littéralement : Ou bien ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ?] (ἢ ὁ ὀφθαλμός σου πονηρός ἐστιν ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι / *ē ho ophthalmos sou ponēros estin hoti egō agathos eimi*). L'«œil mauvais» est une expression sémitique désignant l'envie et la jalousie. Le texte se termine par la sentence solennelle de l'inversion évangélique : les derniers seront les premiers et les premiers les derniers, confirmant que, dans la logique du Royaume, la grâce précède et couronne tout effort humain.

MEDITATIO – QUE NOUS DIT LA PAROLE ?

Fondement pastoral et rogationniste

Guide : La question posée par le maître de la vigne à ceux qui murmurent résonne avec force dans notre cheminement ecclésial et pastoral. **Nous sommes placés face au miroir de notre propre attitude spirituelle, qui tombe si souvent dans la tentation d'exiger de Dieu des privilèges ou des reconnaissances dus aux années de service consacrées à l'Église.** Lorsque nous regardons avec méfiance ou jalousie nos frères qui sont arrivés plus tard à la foi, nous révélons que nous n'avons pas encore compris la gratuité du Royaume. **Le travail dans la moisson n'est pas un fardeau dont il faut se plaindre, mais un privilège béni ;** la fatigue de la journée et la chaleur endurées au service de l'Évangile doivent être vécues avec la joie de ceux qui savent qu'ils ont déjà été immensément gratifiés par l'appel originel.

L1 : Le charisme rogationniste trouve dans cette péricope un fondement lumineux pour comprendre la nature de l'ouvrier évangélique. Prier pour les vocations, en obéissant au mandat du Rogate, exige de nous la contemplation de ce Dieu qui sort sans cesse à la recherche d'ouvriers. Le regard de Jésus ne supporte pas de voir des êtres humains oisifs sur la place de la vie, sans but et sans sens.

Supplier qu'on envoie des ouvriers pour la moisson, c'est demander au Père des hommes et des femmes qui aient ce même élan d'aller à la rencontre des exclus, de ceux que le monde et les structures ont mis au rebut, pour les intégrer dans la dignité du travail du Royaume. Prions pour des pasteurs qui célèbrent le salut de leur frère sans envie, mais avec la joie de voir la table de la grâce toujours plus remplie.

L2 : Entre les lignes de cette parabole, **nous sommes également invités à réévaluer nos méthodes de promotion vocationnelle.**

Souvent, nous limitons nos appels aux milieux traditionnels, en oubliant que **le Seigneur continue de parcourir les places du monde, même aux heures les plus improbables de l'histoire.** Une authentique «*culture du Rogate* » (ou *culture vocationnelle*) nous pousse à élargir les horizons de nos communautés pour écouter et accueillir les vocations tardives, les jeunes blessés et ceux qui pensent qu'il est désormais trop tard pour se consacrer à Dieu. La logique du levain et de la vigne nous assure que le Maître de la moisson est souverain et généreux, capable de rendre apte et de sanctifier la réponse de foi de tout ouvrier qui se rend disponible pour travailler dans Son champ, quelle que soit l'heure de son «oui».

Chant de méditation au choix

Dans le silence de la prière, laissons-nous interroger par la Parole et accueillons ces questions dans la vérité, afin que la lumière du Christ illumine et guide notre chemin.

La joie de l'arrivée d'un frère : Comment réagissons-nous lorsque de nouvelles personnes ou de jeunes assument des rôles d'animation au sein de notre communauté, de notre paroisse ou de notre mouvement ? Nous réjouissons-nous sincèrement de leur arrivée ou une certaine résistance surgit-elle en nous ?

Le regard du Rogate sur les places d'aujourd'hui : Qui sont les personnes qui se retrouvent aujourd'hui « oisives » et abandonnées sur les places de notre société, faute de quelqu'un pour les accueillir et les évangéliser ? Comment notre prière vocationnelle peut-elle se traduire en gestes pour aller à leur rencontre ?

La gratuité de notre « oui » : Vivons-nous notre service communautaire comme une réponse d'amour reconnaissant ou, parfois, nous sentons-nous fatigués et victimes d'injustices, en attendant des applaudissements et des privilèges pour le temps que nous consacrons à l'Église ?

PARTAGER LA PAROLE

Guide : Accueillir cette « justice surprenante » de la grâce nous met au défi de partager nos expériences avec humilité.

Suit un moment de partage libre

ORATIO – QUE DISONS-NOUS À DIEU ?

Répondre à la Parole qui nous a visités

Guide : Reconnaisant l'immensité de Ta bonté qui dépasse tous nos calculs humains, nous nous approchons de Toi, Dieu de la Grâce, et nous élevons notre prière sincère, en Te répondant, Toi qui nous interpelles, par cette prière de gratitude et de supplication :

Tous :

Seigneur de la moisson et Père de bonté,

Tu es venu à notre rencontre alors que nous étions sans but et, par pur amour, Tu nous as appelés à travailler dans Ta vigne. Éloigne de notre regard toute envie et tout égoïsme, et libère-nous de la tentation de mesurer Ton amour à l'aune de nos mérites.

Apprends-nous à nous réjouir de Ta générosité infinie, qui accueille avec la même affection les premiers et les derniers.

Accorde-nous la grâce de supporter la fatigue de la journée le cœur joyeux, sachant que servir Ton Royaume est notre plus grande récompense.

Écoute, Seigneur, le cri de notre ardent *Rogate* : envoie des ouvriers saints dans Ta vaste moisson.

Des ouvriers qui courent vers les places de ce monde et appellent avec tendresse ceux qui se sentent oubliés. Que notre communauté reflète la beauté de Ton Cœur compatissant, où la grâce est la seule loi et où Ton amour est le salaire de tous. Garde-nous pour toujours à l'œuvre dans Ta vigne. **Amen.**

Chant vocationnel au choix

CONTEMPLATIO – QUE FAIT LA PAROLE EN NOUS ?

Silence d'adoration ; accueillir le mystère. On peut mettre un fond musical pour ce moment.

Guide : Dans ce silence qui devient maintenant accueil et repos dans l'Esprit, laissons la bonté souveraine de Dieu apaiser nos cœurs :

Contemple le Seigneur qui sort à ta recherche : Imagine le regard du Maître de maison qui se pose sur toi sur la place de la vie, t'appelant par ton nom et t'intégrant dans Sa vigne. Ressens la profonde dignité et la gratuité de cet appel vocationnel.

Contemple les mains qui remettent l'argent : Concentre ton attention sur la générosité du Maître de la moisson qui verse aux ouvriers de la dernière heure le salaire dont ils avaient besoin. Adore le mystère d'un Dieu dont la justice est synonyme de miséricorde.

Reste silencieux devant la souveraineté de l'Amour : Laisse le silence démanteler toutes tes prétentions au mérite ou à la supériorité. Repose-toi dans la certitude d'être aimé non pas pour ce que tu fais, mais parce que le Seigneur est infiniment bon.

ACTIO – COMMENT LA PAROLE NOUS POUSSE-T-ELLE VERS LA VIE ?

La Parole se fait action ; l'Évangile devient choix

Guide : Pour que l'Évangile écouté s'incarne dans la perspective rogationniste, nous nous ouvrons à l'action du Saint-Esprit, prêts à traduire en vie ce qu'Il suggère à notre liberté.

Chacun prend personnellement conscience des fruits de la Lectio

CONCLUSION DE LA LECTIO DIVINA

Guide : En concluant ce chemin de prière et d'écoute, nous en sortons revigorés par la certitude que l'appel de Dieu est un don permanent et que Sa générosité n'a pas de limites. Motivés par l'urgence de partager cette grâce, nous nous préparons à retourner à nos réalités quotidiennes, en emportant avec nous le dynamisme de notre engagement vocationnel. Tournons notre regard confiant vers Celle qui a répondu parfaitement au projet du Créateur. Prions :

Tous :

Ô Marie, humble servante et Mère de la Famille du Rogate, toi qui as accueilli l'appel du Père avec un détachement total et qui es devenue une ouvrière fidèle du salut, nous te confions notre vie. Apprends-nous à servir dans la vigne de ton Fils sans jamais rechercher de récompenses humaines, mais en nous réjouissant uniquement de la gratuité de son amour. Regarde avec compassion les places du monde d'aujourd'hui, remplies de fils et de filles qui aspirent à donner un sens à leur existence. Intercède auprès du Seigneur de la moisson afin qu'il envoie de nombreux ouvriers, capables d'annoncer l'Évangile avec générosité et de prendre soin de chaque vie avec la même affection que celle avec laquelle tu as pris soin de Jésus. Amen.

Réalisation : Secteur Rogate - RCJ | FDZ

Texte : Province FDZ Notre-Dame du Rogate - Brésil

Centre d'études, de spiritualité et de communication – Septembre 2026

Conception et mise en page : P. Reinaldo de Sousa Leitão, rcj

Traduction et révision : P. Eugène Ntawigenera, rcj



rcj.org | figliedivinozelo.it